



# Ce n'est pas une faveur, c'est notre droit !


## Une lettre d'enfants et d'adolescents de la région interaméricaine.

Nous écrivons cette lettre avec amour, engagement et espérance. Il s'adresse à toutes les personnes qui ont la conscience et le cœur de nous parler.

On dit que nous sommes la génération qui a le plus d'opportunités. Cependant, il y a beaucoup de réalités dans lesquelles nous vivons, qui nous blessent et rendent difficile pour nous de vivre nos droits. Dans le monde d'aujourd'hui, dans nos pays et dans nos communautés, il y a des abus contre nous qui semblent normaux, et nous ne sommes pas d'accord avec cela. Il ne sera jamais normal que nos droits soient violés.

Il y a des situations qui nous semblent injustes. Il est injuste que la protection soit plus difficile à la campagne. Il est injuste pour certaines personnes de croire que la protection contre les abus est une faveur ou un privilège. Il est injuste de penser que protéger, c'est réagir lorsque nos droits ont déjà été violés, au lieu de prévenir. Il est injuste que dans nos familles, les situations qui nous affectent soient considérées comme « normales ». Il est injuste que nous soyons victimes de cette épidémie silencieuse qui nous vole notre joie.





**Et qu'entendons-nous par abus?** À toutes les situations qui ne nous permettent pas de bien vivre : le recrutement et l'utilisation par des groupes criminels ; violences physiques, psychologiques et sexuelles; le travail des enfants et la pauvreté, la cybermaltraitance, le harcèlement, le racisme, la violence sexiste, la censure des plaintes, l'abandon et la solitude.

Et ce dernier nous brise le cœur. Nous ne méritons pas de grandir seuls ! Parfois, nous préférons garder le silence sur ce que nous vivons parce que les adultes n'arrêtent pas de dire que nous sommes une génération de cristal et que nous devons endurer parce que « c'est la vie ».

La douleur vécue par un enfant ou un adolescent est la blessure de toute l'humanité. Nos vies comptent ! Nos voix changent l'histoire. Nous brisons le silence sur ce qui nous fait du mal et qui n'est pas normal. C'est pourquoi nous exigeons des États des actes et non des discours, c'est leur devoir!

Vous avez peut-être déjà compris que nous ne demandons pas une faveur, nous revendiquons nos droits. Les douleurs que nous vivons, nous ne les méritons pas et elles ne sont pas notre destin. Vivre nos droits est un pas vers la vie que nous voulons et dont nous rêvons.

Il est nécessaire que, au quotidien, les familles, les enseignants, les communautés et les États cessent de penser que tout ce qui viole nos droits est normal et mènent des actions qui transforment ces réalités. Nous sommes l'avenir et surtout le présent de nos communautés, c'est pourquoi nous méritons de grandir en étant vraiment heureux.



Le plus grand acte d'amour est de prendre soin de soi inconditionnellement. Nous voulons que vous nous écoutiez et que vous preniez soin de nous, afin que nous puissions transformer tout ce qui peut être considéré comme normal comme un abus contre nous. C'est pourquoi nous avons quelques propositions que nous devons partager avec vous, avec les États et les institutions qui dirigent les systèmes de promotion et de protection intégrale des droits de l'enfant et de l'adolescent.

Nous proposons que les États nous accompagnent constamment et en toute sécurité pour connaître nos droits, nous les approprier et les défendre. Qu'il existe des stratégies qui renforcent les familles et nous écoutent sans stigmatisation.

Nous proposons que, à partir des systèmes de promotion et de protection intégrale des droits des enfants et des adolescents, des expériences et des contenus soient réalisés qui nous permettent d'identifier les abus ou les situations à risque, et comment les prévenir. La participation aux réunions, aux sports et aux arts dans les espaces publics sont quelques idées de lieux où nous pourrions parler ou jouer avec les autres.

Nous proposons aux États de mettre en œuvre des actions pour construire une culture de paix, surmonter les différences et revenir aux fondamentaux. Le soin est collectif, c'est la responsabilité de tous.



Nous proposons des lois plus justes ; Des protocoles, des canaux et des itinéraires de signalement plus clairs et plus efficaces dans tous les environnements où nous vivons (éducatifs, familiaux, communautaires ou numériques) qui renforcent les systèmes de promotion et de protection, en travaillant main dans la main avec les familles et les communautés.

Nous proposons des actions qui permettent aux enfants et aux adolescents migrants de voir leurs droits protégés dans n'importe quel pays de la région.

Nous proposons que des mécanismes d'intervention immédiate soient conçus et mis en œuvre en cas de disparition d'enfants et d'adolescents, et qu'ils soient partagés par tous les pays de la région.

Nous proposons de réfléchir à la protection de nos droits à partir d'un sentiment de communauté. Tout le monde peut être un protecteur de nos droits avec des actions telles que des ateliers communautaires, des écoles pour les mères et les pères, des campagnes de sensibilisation et des groupes de soutien. Nous imaginons des collectifs communautaires de professionnels du droit, de la psychologie et de la médecine qui agissent immédiatement, activent des parcours de soins et promeuvent la reconnaissance de nos droits.





Nous proposons aux familles de passer plus de temps avec nous. Étreindre nos grands-mères et nos grands-pères, jouer avec nos cousins. Vivre avec une famille. De telles actions nous permettent de prendre soin de notre santé mentale et de celle des autres.

Protéger nos droits, c'est aussi protéger la terre. C'est pourquoi nous proposons des actions pour prendre soin de toutes les formes de vie et récupérer l'environnement.

Il est également important d'accompagner, sans aucune stigmatisation, les enfants et les adolescents qui ont subi ou qui souffrent de maltraitance ; Qu'ils se sentent en confiance pour pouvoir dénoncer ce qui ne leur fait pas du bien et avoir la possibilité de guérir et de vivre leurs rêves.

Aujourd'hui, nous nous rassemblons pour renforcer notre protagonisme et revendiquer nos droits. Nous voulons une société dans laquelle nous pouvons jouer, apprendre, rêver librement et sans crainte. Nous élevons la voix pour les réalités qui nous blessent, mais aussi pour les opportunités qui peuvent nous amener à les transformer. Prendre soin de soi, c'est prendre soin de la racine de toute espérance.



Avec reconnaissance et engagement,

**Les enfants et les adolescents dans  
la région interaméricaine.**